Mario Sbriccoli, *Storia del diritto penale e della giustizia. Scritti editi e inediti (1972-2007)*

Milano, 2009, Giuffrè Editore, I, II, 1338 pp. (introduction et note rédactionnelle Paolo Grossi et Luigi Lacché, pp. I-X), ISBN 9 788814 145070

Michel Porret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/chs/1588>

DOI : 10.4000/chs.1588

ISSN : 1663-4837

Éditeur

Librairie Droz

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Pagination : 147-149

ISBN : 978-2-600-01953-8

ISSN : 1422-0857

Référence électronique

Michel Porret, « Mario Sbriccoli, *Storia del diritto penale e della giustizia. Scritti editi e inediti (1972-2007)* », *Crime, Histoire & Sociétés / Crime, History & Societies* [En ligne], Vol. 19, n°1 | 2015, mis en ligne le 01 juin 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/chs/1588> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/chs.1588>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

© Droz

Mario Sbriccoli, *Storia del diritto penale e della giustizia. Scritti editi e inediti (1972-2007)*

Milano, 2009, Giuffrè Editore, I, II, 1338 pp. (introduction et note rédactionnelle Paolo Grossi et Luigi Lacché, pp. I-X), ISBN 9 788814 145070

Michel Porret

RÉFÉRENCE

Mario Sbriccoli, *Storia del diritto penale e della giustizia. Scritti editi e inediti (1972-2007)*, Milano, 2009, Giuffrè Editore, I, II, 1338 pp. (introduction et note rédactionnelle Paolo Grossi et Luigi Lacché, pp. I-X), ISBN 9 788814 145070.

- 1 Depuis 1998, notre ami Mario Sbriccoli caressait le projet d'écrire une vaste « Histoire du droit pénal » pour la grande maison d'édition de Rome et Bari, Laterza. La vie en a voulu autrement. Mis en forme par ses élèves¹, ces deux volumes érudits (entachés de quelques broutilles typographiques) recueillent 53 textes du grand historien disparu en 2005. Ce riche matériau nous offre la mosaïque épistémologique de cet ambitieux projet d'histoire du pénal hégémonique, auquel l'auteur n'a pas pu apporter la synthèse finale après trente ans de recherches et d'enseignement sur le sujet. Replacés dans leur contexte historiographique et éditorial, renvoyant à un précieux index onomastique, complétés par la « Bibliographie des écrits édités par Mario Sbriccoli (1968-2007) », les textes conduisent dans son « laboratoire » d'historien, vaste et érudit, comme l'était sa bibliothèque personnelle (près de mille ouvrages fondamentaux de doctrine pénale moderne) déposée depuis 2012 à l'Université de Macerata (*Biblioteca dell'Istituto di Studi Storici*²).
- 2 Pour une raison de place, les monographies et quelques textes mineurs ne se trouvent pas réunis dans cette somme d'histoire intellectuelle, sociale et institutionnelle des

cultures pénales modernes. Divisée en huit grandes parties qui thématisent l'histoire du pénal hégémonique (« Introduzione », « La giustizia negoziata e l'emersione del penale pubblico », « L'affermazione e i caratteri del penale egemonico », « Figure del penale nell'età moderna », « Il penale dei codici e la dialettica dei diritti tra XIX e XX secolo », « Gli orientamenti dottrinali tra XIX e XX secolo », « Questioni di metodo e problemi di ricerca » « Nel laboratorio »), cet ouvrage deviendra indispensable pour penser et historiciser la « pensée juridique » moderne, remise en ses contextes socio-politiques, qui fascinait l'auteur de *Crimen laesae maiestatis. Il problema del reato politico alla soglie delle scienza penalistica moderna* (Milano, Giuffrè, 1974, 399 p.).

- 3 Articles, recensions, points historiographiques, débats, plans de travail : ces textes représentent, d'une certaine manière, le fil d'Ariane de la pensée pénale et des intenses réflexions méthodologiques du maître malicieux et gourmand de Macerata. D'un article à une recension, émerge un dispositif épistémologique ambitieux et novateur dans le champ académique de l'histoire juridique, trop souvent accaparée par le positivisme des facultés de droit. Comme le montre en appendice l'esquisse intitulée « Progetto per una storia del diritto penale (Sec. XIV-XX)/Projet pour une histoire du droit pénal (XIV^e-XX^e siècles) », Mario Sbriccoli aspire à écrire une large histoire intellectuelle, critique et rigoureuse des cultures juridiques liées aux champs sociaux et institutionnels du « crime et de la justice criminelle ». Une histoire du pénal ainsi conçue en montrera l'impact normatif sur les rapports sociaux et les modalités de régulation des contentieux et des litiges. L'ampleur pratique et symbolique (« imaginaire punitif ») du pénal hégémonique caractérise les sociétés européennes depuis la fin du Moyen Âge. L'État-pénal y disqualifie la « justice négociée » ou l'improbable « infrajudiciaire » en réprimant la vengeance privée (« Giustizia criminale », pp. 3-44).
- 4 Formes institutionnelles de la justice criminelle dans l'État moderne, iconographie judiciaire, procès inquisitoire dans l'Italie communale, droit pénal de la nuit, « criminel endurci », brigandage à l'époque moderne, Beccaria, illégalismes des plus pauvres, droit commun des cités médiévales italiennes, « penalistica civile », caractères et traits permanents du système pénal italien à l'époque contemporaine, droit pénal social, droit pénal libéral, droit pénal italien sous le fascisme, Michel Foucault, sources juridiques dans l'histoire de la criminalité, statistique judiciaire, femme et genre, juristes de la Renaissance ou du XIX^e siècle comme Tiberio Deciani ou Giuseppe Giuliani (etc.) : parmi d'autres, liant toujours le pénal au social et au politique, ces objets montrent l'étendue des intérêts de Mario Sbriccoli qui déconstruit le positivisme et la téléologie de l'histoire juridique classique, pour montrer la fabrique lente du pénal hégémonique. Ces thématiques de recherche illustrent bien la manière dont son dessein scientifique se concrétise dans la longue durée, entre la Renaissance et l'époque contemporaine, entre la fin de la justice négociée et l'État sécuritaire dans l'Europe contemporaine, via les codifications et la « science criminelle » intégrée au XIX^e siècle.
- 5 Cette histoire globale du pénal et de la justice, marquée par la sensibilité humaniste de Mario Sbriccoli et son attachement au libéralisme pénal issu des Lumières, s'enrichit d'une forte dimension anthropologique, comme l'illustrent notamment les deux remarquables textes sur la sécurité nocturne et l'iconographie du monopole pénal (« *Nox quia nocet* », 1991 ; « *La benda della Giustizia* », 2003), ainsi que d'une attention sociale aux plus démunis (« *La piccola criminalità e la criminalità dei poveri* », 1980).

- 6 Autour de la souveraineté moderne comme horizon politique inédit dès la Renaissance, l'histoire qu'écrit Mario Sbriccoli replace l'individu en tant que justiciable au cœur du pénal hégémonique. Cette reconfiguration du droit de punir va jusqu'à l'utilisation de la torture comme mode probatoire de la procédure inquisitoire après la Renaissance (« *Tormentum idest torquere mentem* », 1991). Le pénal hégémonique conditionne les cultures de la codification et les pratiques carcérales au XIX^e siècle, durcit la législation lorsque l'État libéral est vaincu par l'État autoritaire (« fascisme italien ») et mène certainement aux actuelles politiques du pénal sécuritaire qui s'abreuve, des dérives policières, du tout carcéral, du sanglot victimaire et du populisme punitif. Historien sensible du pénal hégémonique, c'est contre les dérives sécuritaires d'aujourd'hui que l'humaniste Mario Sbriccoli nous met en garde. Nourri de l'historicité du libéralisme pénal issu de la Renaissance, des Lumières et de la pensée juridique du XIX^e siècle qu'il a pensé de manière holistique, l'avertissement de l'éminent historien de Macerata concerne l'avenir des libertés individuelles sous l'État de droit.
-

NOTES

1. Massimo Meccarelli, Paolo Marchetti, Carlotta Latoni, Monica Stronati, Ninfa Contigiani, Antonella Bettoni, Giuseppe Mecca.
 2. [<http://www.youtube.com/watch?v=ZevMIzj9Lf8>].
-

AUTEURS

MICHEL PORRET

UNIGE-équipe DAMOCLES